

mandement de Rossillon, fut la première possession des comtes de Maurienne dans notre province. Il est constant que cette seigneurie appartenait au premier comte Humbert-aux-blanches mains, ainsi surnommé, dit-on, pour son intégrité, lorsqu'il était gouverneur de la Bourgogne transjurane sous l'empereur Conrad-le-Salique, successeur de Rodolphe III. Ce comte Humbert, que les chartes et quelques auteurs nomment encore Ubert ou Upert, reçut sans doute la Maurienne et la Savoie, avec sa seigneurie du Bugey, en récompense de ses services et de sa victoire sur les seigneurs qui ne voulurent pas reconnaître Conrad pour leur souverain. La plus grande obscurité règne sur l'origine de ce comte, chef de la dynastie de Savoie. Suivant les chroniques, on ne peut lui donner pour père Berold-le-Saxon, sans rectifier les dates. Du Bouchet le fait descendre de Constantin, fils de Louis l'Aveugle ; superposition très-improbable à tous égards. Un autre historien, Levrier, va jusqu'à prétendre qu'il était issu des comtes de Walbeck dont un prince vint offrir, dit-il, ses services au roi Rodolphe (1). Quoi qu'il en soit de cette dissidence, deux points sont hors de controverse : c'est que la dynastie de Savoie était étrangère lorsqu'elle s'établit souveraine au sein des Alpes, après l'expulsion des Sarrasins, et qu'aucune incertitude ne plane sur l'individualité d'Humbert-aux-blanches mains.

Parmi les documents qui constatent les rapports de ce comte avec notre province, un entr'autres (2) est remarquable.

En 1032, assisté de son fils aîné et successeur Amédée, Humbert fait donation à l'abbé de Savigny, en présence de onze seigneurs dénommés dans l'acte, d'une portion de terri-

(1) Levrier, *Hist. chron. des comtes de Genevois*, tom. I.

Voir la dissertation généalogique de la maison de Savoie par M. de Rangou.

(2) Guichenon. *Hist. de la maison de Savoie*, Titres et preuves, pag. 673.